

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

26 mai 2024

Pasteur Olivier  
Pigeaud

Texte :

Matthieu 28, 16-20

## Notes bibliques

### Contexte

C'est la finale de l'Évangile de Matthieu. Elle conclut le chapitre 28 consacré au dimanche de Pâques. Il raconte la rencontre de Jésus par les femmes venues au tombeau, puis la réaction des gardes et des grands-prêtres. Ce n'est que dans notre passage, final, qu'il est question des disciples.

### Comparaison synoptique

Dans chaque évangile les disciples rencontrent Jésus ressuscité dans des lieux et situations différentes. Seuls Matthieu et Jean situent des rencontres en Galilée, mais en des lieux et circonstances très différentes. Il faut dire qu'en quarante jours il y a eu le temps pour différentes manifestations de Jésus ressuscité. Il n'y a aucun parallèle synoptique entre la finale de Matthieu et les autres évangiles.

### Au fil du texte

Verset 16 : dans l'évangile de Matthieu seules deux femmes, Marie de Magdala et l'autre Marie ont rencontré Jésus au tombeau. Ce sont elles qui ont transmis aux disciples l'ordre de se rendre en Galilée, ordre donné deux fois, et par l'ange, et par Jésus. Les disciples n'apparaissent que maintenant. Quelle montagne ? Celle du sermon sur la montagne (5/1), celle de la transfiguration (17/1) ?

Verset 17 : la prosternation est l'expression d'un respect, peut-être d'une crainte. Sur quoi porte le doute ? Sur la



personne de Jésus vue de loin ? Il est vrai qu'on ne reconnaît pas toujours vite Jésus ressuscité (Luc 24/31, Jean 21/4). Sur le fait de la résurrection ? Ou est-ce un doute sur la parole de femmes ? Toujours est-il qu'il est important que le mot doute soit utilisé lors de la seule apparition matthéenne de Jésus aux disciples.

Verset 18 : le mot pouvoir désigne à la fois la capacité de faire (guérir, par exemple) et le pouvoir politique juridique ou religieux. Le mot est particulièrement employé dans l'Apocalypse de Jean.

Versets 19 & 20 : Il n'est pas question de façon positive des nations dans le reste de l'Évangile de Matthieu sauf en 12/18-21 qui est une citation d'Ésaïe. Fallait-il attendre la résurrection pour une annonce internationale de l'Évangile ? Cette annonce a trois effets :

- faire des disciples, même terme qu'au verset 16.
- baptiser. Il n'a pas été question de baptême dans l'évangile de Matthieu depuis celui de Jésus (chapitre 3). A noter que la mention du Père, du Fils et du Saint Esprit est ici la seule de tout le Nouveau Testament
- transmettre les prescriptions de Jésus.

Après une mission, c'est sur une promesse que s'achève l'évangile de Matthieu qui est le seul à se terminer de cette façon.

## **Vue générale**

il y a un tel nombre d'éléments originaux dans cette finale de Matthieu (par rapport aux autres évangiles et même par rapport au reste de l'écrit de Matthieu) qu'il faut peut-être choisir pour la prédication. A moins que l'on repère un lien entre toutes ces données ?

## **Les autres textes du jour**

- Deutéronome 4/32-40 : l'observance des prescriptions de Dieu permet une vie heureuse et durable.
- Romains 8/14-17 : le lien durable avec Jésus est exprimé par le co-héritage avec lui.
- Psaume 33 : Dieu y est attentif à tous les humains de la terre.

## **Proposition de prédication**

Même si les baptêmes d'enfants, d'adolescents ou d'adultes ne sont pas très fréquents, nous avons, pour la plupart d'entre nous, assez souvent entendu, lors de ces événements, le commandement de Jésus « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant

au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai enseigné ». Cet ordre de Jésus est en effet lu lors de chaque baptême.

Il est extrait de la finale de l'Évangile de Matthieu que nous avons entendue il y a un instant. Cette finale est très originale par rapport aux trois autres évangiles. Ceux-ci se terminent par des informations données par les évangélistes alors que ce sont des paroles de Jésus lui-même qui concluent l'évangile de Matthieu. Des paroles que l'on ne trouve nulle part ailleurs et qui sont, aussi par leur contenu, assez originales. Jésus s'y exprime en trois phrases.

Celle qui est centrale est un envoi en mission : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit ». Certes les douze ont déjà été envoyés en mission par Jésus durant son ministère, mais c'était dans les environs et pour peu de temps. Cette fois c'est dans le monde entier, bien sûr y compris auprès des païens, et, bien évidemment pour longtemps, vu la tâche énorme que cela représente. On peut à ce sujet considérer que la mission confiée par Jésus est tellement énorme qu'il s'adresse non seulement aux onze apôtres, mais à tout lecteur de l'évangile.

Quelle est la visée de cette mission ? Faire des disciples, c'est-à-dire des personnes qui écoutent un enseignement et partagent la vie d'un maître, en l'occurrence Jésus dont les onze et leurs successeurs auront à raconter les paroles et la façon de vivre. Par quel moyen ? Bien évidemment La transmission de ce que Jésus a prescrit, mais aussi le baptême.

Cette mention du baptême est assez étonnante, car dans tout l'évangile de Matthieu il n'a été question que du baptême pratiqué par Jean Baptiste. Certes il a baptisé Jésus, et cela été un moment important pour Jésus lui-même, mais ensuite dans l'évangile de Matthieu mise à part une allusion au baptême pratiqué par Jean il n'a plus été question de baptême. Pourquoi est-il question de baptême seulement maintenant, alors que se termine l'évangile de Matthieu ?

Et on peut se demander aussi pourquoi cette précision « baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit » ? Cette formule dite trinitaire est absolument unique dans tout le Nouveau Testament et bien évidemment dans toute la Bible ! Dans les évangiles et les actes des apôtres et dans les épîtres il est souvent question du Père et du Fils, de Dieu et de l'Esprit et du Seigneur Jésus et de l'Esprit. Il est même une fois question dans le même développement à la fois de Dieu, de son, Fils et de l'Esprit (1 Jean 5), mais la mention ramassée du Père, du Fils et du Saint Esprit ne se trouve que dans le passage que nous méditons aujourd'hui. Là encore pourquoi si tard dans l'Évangile de Matthieu ?

Peut-être parce que Matthieu a voulu terminer son évangile sur ce qui lui semblait le plus important à retenir par ses lecteurs. Mais sans doute aussi parce que l'évangélisation tous azimuts et le baptême n'avaient leur plein sens qu'après la mort et la résurrection de Jésus. C'est en effet au moment de sa mort que, d'après Matthieu et Marc, un centurion, donc un non juif, déclare que Jésus est le fils de Dieu, ce qui signifie que cette mort concerne toutes les nations. Quant au baptême chrétien, plus riche de sens que celui de Jean Baptiste, il ne se comprend pleinement qu'en relation avec la mort et la résurrection de Jésus. « Nous tous », dit l'apôtre Paul, « baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que

nous avons été baptisés. Par le baptême en sa mort nous avons été ensevelis avec lui afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle » (Romain 6/3-4). Il ne faut, en effet, jamais oublier que lors du baptême la plongée dans l'eau est signe de mort et la sortie de l'eau signe de vie nouvelle.

Quand on a en tête ce sens du baptême, il est bien compréhensible que seul le ressuscité ait pu donner à ses disciples l'ordre de baptiser et cela de la façon la plus large possible. Dommage que l'on ait par la suite trop souvent considéré le baptême comme un simple geste de purification.

On comprend aussi que la formule Père, Fils et Saint Esprit n'ait pu être prononcée qu'après la mort de Jésus après qu'il ait remis son esprit aux siens et après sa résurrection opérée par son Père. Ceci dit, la formule elle-même n'est pas facile à transmettre et ses implications sont difficiles à expliquer, malgré et surtout à cause des débats théologiques très complexes et parfois violents quelle a déclenchés au cours des siècles suivants.

Oui, vraiment, la mission qui est confiée par Jésus aux apôtres, puis à nous qui sommes leurs lointains successeurs, cette mission est lourde, longue et compliquée. Il y a de quoi se décourager. Heureusement Jésus ne se limite pas à donner un ordre. Il nous encourage et cela de deux façons. Avant d'envoyer les disciples il leur dit « Tout pouvoir m'a été donné sur la terre » et ensuite sa toute dernière parole est la suivante : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Cette promesse est bien nécessaire si nous avons conscience de la lourdeur et de la durée de la tâche des envoyés de Jésus, ses difficultés et parfois ses dangers. Nous avons en effet bien besoin de sa présence à nos côtés. Plusieurs commentateurs considèrent que cette présence, Matthieu l'a déjà signifiée au début de son évangile en attribuant à Jésus le nom d'Emmanuel, qui signifie Dieu avec nous. Mais ce n'est qu'après sa résurrection que la présence invisible mais permanente de Jésus est assurée aux côtés de tous ses envoyés.

C'est donc bien un message pascal capital qui nous est adressé aujourd'hui par la finale de l'évangile de Matthieu. Un double message qui donne sens et but à notre vie de chrétiens, et nous assure du soutien dont nous avons besoin pour vivre en témoins. Réjouissons-nous d'être les envoyés de Jésus mort et ressuscité pour tous !

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications  
Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)